

Témoignage en faveur de l'Armée de Marie
à Son Éminence le Cardinal Marc Ouellet

Le 5 août 2005

Son Éminence le Cardinal Marc Ouellet
Archevêque de Québec
1073, boul. René-Levesque
Sillery, Québec

Qu'est-ce que l'Armée de Marie pour nous?...

Éminence,

J'ai aujourd'hui 54 ans, mais laissez-moi vous parler de l'époque où j'avais 28 ans, c'est-à-dire dans les années 1978-79. Ma foi à ce moment est bien «passive» malgré que je sois né, tout comme mon épouse d'ailleurs, de parents très catholiques et très fervents. À ce temps, l'Amérique traverse une période de changements majeurs. Le «Peace and Love» [La Paix et l'Amour] est sur toutes les lèvres et les jeunes clament leurs libertés: liberté de faire ce qu'ils veulent sans l'accord de personne, liberté de parole, liberté d'agir, liberté des mœurs et bien sûr liberté de leur foi.

L'Église est en grande restructuration dans la foulée de Vatican II. On croit que cette réforme aidera à ramener les fidèles à l'église, mais, de toute évidence, on voit bien qu'il n'y a plus grand-chose qui attire les jeunes (et les moins jeunes) à l'église. Le Prince de ce monde «ricane» et se frotte les mains en voyant que sa stratégie est bien amorcée..., et regardons le résultat aujourd'hui.

Au printemps 1978, nous avons deux enfants et mon épouse, demeurée plus pieuse que moi, essaie tant bien que mal de leur transmettre les valeurs qu'elle a reçues. Nous assistons à la messe tous les dimanches et, malgré ma tiédeur spirituelle, quelques prières ont réussi à ne pas s'effacer de notre mémoire et nous les récitons à l'occasion et ce, très souvent sur l'initiative de celle-ci.

Un certain jour, le téléphone sonne à la maison, c'est mon beau-père, un homme qui a traversé maintes épreuves avec une foi inébranlable. Il nous sollicite à assister à une messe solennelle, organisée sous les auspices de l'Armée de Marie, où lui et ma belle-mère ainsi que d'autres membres seront reçus dans la Milice de Jésus-Christ.

Nous acceptons, même si nous nous interrogeons sur ce mouvement. Personnellement, j'accepte tout simplement par respect pour mes beaux-parents, car je ne vois pas vraiment l'intérêt d'être présent. Il faut vous dire, Éminence, qu'à ce temps je suis monteur de lignes pour Bell Canada. Mes confrères de travail sont de bons «diables» dont le vocabulaire est beaucoup plus rempli de sacres et de blasphèmes que de respect ou de

charité... Il m'arrivera à moi aussi de faire mien ce «vocabulaire» et, dans cette ambiance de travail, la religion, la messe et la prière sont pour plusieurs d'entre eux bien ridicules.

Cette cérémonie se déroule à l'église St-Pie X de Québec. Dès notre arrivée, nous sommes saisis par une belle pièce d'orgue qui retentit dans l'église et nous avons peine à nous asseoir tellement c'est bondé de gens, que je remarque vêtus d'une aube blanche pour les hommes et d'une robe blanche longue avec un ceinturon bleu ciel à la taille pour les femmes. Je me sens très mal à l'aise parmi cette foule et je garde une attitude froide afin de bien montrer à ma femme que rien ne m'emballe en cet endroit... Après un mot de bienvenue, la chorale nous fait entendre des grandes œuvres qui m'impressionnent. Étant amateur de musique classique, c'est à ce moment que je suis étonné, voire même transporté par ces voix transparentes, simples, pourtant non professionnelles, mais combien pieuses et pacifiantes. Ensuite, font leur entrée les futurs nouveaux membres, ayant sous le bras gauche leur manteau de la Milice de Jésus-Christ, qu'ils porteront dès leur réception. M'étant laissé un peu emporter par la musique et remarquant l'émotion sur le visage de ma femme qui me regarde avec des yeux un peu rougis, je reprends tout de suite mon visage de marbre et je lui «chuchote» à l'oreille: «Jamais tu ne me verras avec ce manteau sur le dos.»

La cérémonie se poursuit, nous offrant toujours ce répertoire musical sacré dont la beauté, la chaleur et la profondeur me surprennent et je remarque pour la première fois un certain nombre de gens de mon âge, tant dans la foule que dans la chorale. Peu à peu, je délaisse cette attitude froide, car, soudainement, j'aime ce que je vois et je savoure ce que j'entends, et je deviens plus «participant». Aujourd'hui, 26 ans après, je crois pouvoir dire, sans me tromper, que la Sainte Vierge s'est servie de cette musique pour venir me chercher.

Par la suite, notre motivation est telle que nous décidons de nous informer sur l'Armée de Marie et sur sa fondatrice, Mme Marie-Paule Giguère. Nous prenons connaissance de sa vie, écrite sur l'ordre du ciel et publiée en 15 volumes intitulés «Vie d'Amour». À plusieurs reprises, nous aurons la chance et le bonheur de rencontrer cette mystique qui nous désarme par sa simplicité et sa grande disponibilité. Plus nous cherchons et plus nous découvrons cette œuvre extraordinaire. Bientôt, notre famille grandira pour faire place à quatre bons enfants que nous élèverons désormais à l'intérieur de l'œuvre de l'Armée de Marie, y puisant, tant pour eux que pour nous, parents, un enseignement d'une grande richesse.

Que demande l'Armée de Marie à ses membres? D'abord, se réformer intérieurement afin d'ouvrir son âme à la grâce; la récitation du chapelet est recommandée tous les jours et même le Rosaire, si cela est possible; recevoir le sacrement de Pénitence de façon régulière; assister à la messe le plus souvent possible pour nourrir son âme de l'Eucharistie; on nous invite au respect et à la charité envers notre prochain en toutes circonstances, exemple que nous donne si facilement la fondatrice, les religieux et religieuses faisant partie de l'œuvre, ainsi que tout son entourage immédiat.

Nous adhérons aux œuvres connexes issues de l'Armée de Marie, c'est-à-dire la Famille des Fils et Filles de Marie et les Oblats-Patriotes destinés à la réforme sociale, nous, nos enfants, leurs époux et nos petits-enfants au nombre de quatre actuellement....

Monseigneur, l'Armée de Marie a sauvé non seulement ma foi, mais aussi, celle de ma femme et de mes enfants, et elle continue de le faire encore aujourd'hui. Nous nous considérons comme les gens les plus privilégiés qui soient. Nous remercions la Providence d'avoir permis que nous connaissions cette Armée dirigée du ciel par le biais de sa mystique fondatrice, qui a tant d'importants messages à livrer pour notre temps à ceux et à celles qui veulent bien l'entendre...

Si, dans ces lignes, quelques mots vous paraissent blessants, Monseigneur, veuillez m'en excuser, ce n'en est vraiment pas le but. Voyez plutôt ces lignes comme étant l'expression d'une certaine déception vis-à-vis d'un clergé qui aurait pu, et ce beaucoup plus que le pauvre homme que je suis, comprendre et accepter cette œuvre céleste.

Veuillez agréer, Monseigneur, l'expression de nos sentiments les meilleurs ainsi que l'assurance de nos prières en Marie Immaculée et en son Fils Bien-Aimé.

Copies à qui de droit

Raymond et Henriette Michaud
Beauport, Qc